

# Selon le Pr Belpomme, les trois quarts des cancers sont dus à l'environnement

G.O du  
24/2/2005

Si l'on en croit le célèbre cancérologue Dominique Belpomme, l'avenir de l'humanité est sérieusement menacé. Selon lui, les trois quarts des cancers sont dus à l'environnement. C'est ce qu'il a expliqué mardi soir, devant 500 personnes, à l'École supérieure d'agriculture.

Si Dominique Belpomme n'était pas ce qu'il est, on pourrait se rassurer à bon compte et dire : « Bah ! Encore un illuminé qui dit n'importe quoi pour faire l'intéressant ». Oui, mais voilà : ce n'est pas n'importe qui. Le Pr Belpomme exerce à l'hôpital européen Georges-Pompidou ; il a 30 ans de pratique derrière lui ; il enseigne la médecine ; il a dirigé pendant 16 ans un grand laboratoire de cancérologie ; et il préside l'Association pour la recherche thérapeutique anticancéreuse (ARTAC).

**Les limites des médicaments**  
« Il y a vingt ans, je croyais sincèrement qu'on arriverait à éradi-

quer la maladie avec de nouveaux médicaments », avoue-t-il. Avec l'ARTAC, il a mis au point « huit nouveaux médicaments sur dix ».

Le bilan ? « Mitigé, comme le verre d'eau à moitié plein. On guérit 45 % des cancers, mais les petits cancers, ceux qu'on diagnostique tôt. Cela veut dire qu'il en reste 55 % qu'on ne guérit pas. Malgré la mise en œuvre de nouveaux médicaments, on n'augmente pas le taux de guérison ».

#### Tout pour la prévention

Tout se passe comme si le corps médical courait en vain après la maladie. Plus il progresse et plus la maladie prend de l'avance. Le Pr Belpomme a changé son fusil d'épaule : « J'en suis arrivé au constat que nous n'arriverons jamais à éradiquer la maladie par des moyens curatifs ».

Après « Ces maladies créées par l'homme », c'est ce qu'il expliquera dans un prochain livre intitulé : « L'Impasse des recherches thérapeutiques ». L'écologie est désormais une évidence qui s'impose à lui : « Il faut tout miser sur la prévention.

C'est la seule solution pour combattre durablement le cancer ».

#### Le tabac, fléau absolu

Le Pr Belpomme, qui a rejoint le combat des écologistes il y a quatre ans distingue deux catégories de cause aux cancers : le mode de vie et l'environnement. Mais il a revu la répartition : « La majorité des cancérologues estiment que 95 % des cancers sont liés au mode de vie et 5 % à l'environnement. Moi, je pense exactement le contraire ».

Ainsi impute-t-il 25 % des cancers au tabagisme et 75 % à l'environnement. « même si le mode de vie intervient en surimposition, accélérant ainsi certains cancers ». Si le tabac est le fléau absolu, en raison des cellules mutagènes contenues dans la fumée et les goudrons, « l'alcool n'est pas cancérigène en lui-même. Il est ce qu'on appelle co-carcinogène : il amplifie le développement des cellules cancéreuses ».

#### L'Appel de Paris

De même, les déséquilibres de régime ne provoquent pas le cancer. Le Pr Belpomme exonère ainsi les grasses animales, le



« J'ai rejoint le combat des écologistes », affirme le Pr Belpomme

surpoids et même la pilule et autres traitements substitutifs de la ménopause.

Alors où sont les facteurs mutagènes ? Le Pr Belpomme est formel : « Dans l'environnement. Même si, en surimposition, interviennent les facteurs promoteurs liés au mode de vie ». Premier accusé : la chimie. « On a mis sur le marché des milliers de molécules sans avoir étudié leurs effets potentiels. En 50 ans, elles

ont pollué notre environnement et pour longtemps ».

Alors, que faire ? Ce qu'on peut faire, c'est améliorer les logements (encore plus pollués que l'air du dehors), manger bio... et signer « L'Appel de Paris », comme l'ont fait, le 5 mai 2004, plus de 500 scientifiques lors d'un congrès organisé par l'Unesco et intitulé : « Cancer, environnement et société ».

Didier Pail